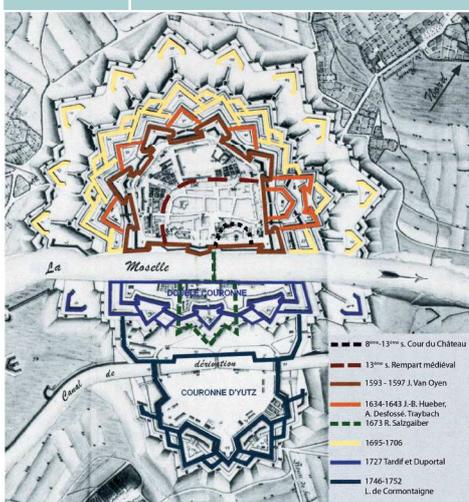


LE PATRIMOINE MILITAIRE

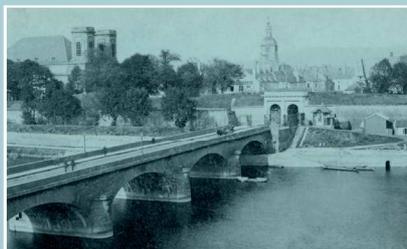
FORTIFICATIONS ANCIENNES DE THIONVILLE

La fortification de Thionville est à elle seule un résumé de l'histoire des enceintes urbaines en Lorraine. La première, sise sur la rive gauche de la Moselle date de la fin du XIII^e siècle.



Évolution des fortifications de la ville de Thionville. Restitution réalisée à partir d'un plan de l'an III de la République (1794-1795)

Entrée de Thionville. Le pont des Alliés (1846) et sa porte, avant la destruction des remparts en 1902



L'un des deux ponts-écluse à six arches en anse de panier conçu par Cormontaigne, quasiment achevé à sa mort en 1752

À plusieurs reprises, elle est étendue et modernisée :

- Au XVI^e siècle, par l'ingénieur militaire flamand, Jacques Van Oyen. Elle constitue alors une place hexagonale à sept bastions.
- Au XVII^e siècle, d'après les projets des ingénieurs Hueber, Traybach et Desfosse, elle est renforcée par quatre demi-lunes, un ouvrage à cornes et un système complexe de fossés.
- En 1673, un pont couvert est construit sur la Moselle. Sa défense rive droite est assurée par un nouvel ouvrage à cornes.
- En 1727, l'ouvrage est inséré dans une double couronne par Tardif et Duportal.
- De 1746 à 1752, Louis de Cormontaigne complète le système par le couronné de Yutz. Sur la rive droite sont ajoutés trois bastions, deux demi-lunes et la monumentale porte de Sarrelouis. Le canal des fortifications est creusé, il est défendu par deux ponts-écluses, permettant d'inonder le plat pays autour de la ville en cas d'invasion ennemie. Ce dispositif savant et rare ne se retrouve en Lorraine qu'à Verdun.

LOUIS DE CORMONTAIGNE (1696-1752)
DIRECTEUR DES FORTIFICATIONS DE THIONVILLE, BITCHE, LONGWY ET VERDUN
Ingénieur militaire sous Louis XV, successeur de Vauban, ingénieur en chef à Metz en 1733 et à Thionville en 1746 où il complète le système de défense par la construction du couronné de Yutz et le creusement du canal des écluses. Il effectue également quelques travaux intra-muros pour faciliter les déplacements de troupes.

Au XIX^e siècle, quelques restaurations sont engagées, notamment par les Autorités allemandes qui, dans une volonté de modernisation, effectuent des travaux de bétonnement. Inefficaces face au nouvel obus-torpille, ils sont abandonnés.

Les fortifications sont déclassées et,

en 1902 leur destruction est décidée pour permettre l'extension urbaine.

Seul le couronné de Yutz conserve ses fonctions militaires, ainsi que les bastions I et III de Jacques Van Oyen, assurant la défense de la gare nouvellement créée.